

investissements entrepris au cours de la période précédente. Leur réalisation entrait dans sa phase finale au cours des années 1956-1959. Ces grands investissements devenaient alors rentables, ce qui permettait d'obtenir des accroissements relativement élevés du revenu national, tout en diminuant la part de l'accumulation et en augmentant celle de la consommation.

L'agriculture représentait une deuxième source de réserves particulièrement importante au point de vue du niveau de la consommation. Grâce à l'industrialisation, une quantité importante de gens inutiles à la campagne était passée dans les villes — ou tout au moins — avait trouvé un emploi dans le secteur urbain. L'assainissement de la situation démographique des campagnes a eu pour conséquences l'amélioration de la structure agraire et l'accroissement des revenus de la majorité des propriétés paysannes. Les possibilités de la croissance de la masse des produits et du rendement agricoles étaient donc créées. Mais dans les conditions de la politique stalinienne, qui consistait à arracher de force tout leur surplus aux paysans, qu'on menaçait d'autre part d'expropriation collective, ces possibilités de croissance n'étaient pas exploitées — car l'accroissement de la production ne présentait aucun intérêt pour le paysan. Le changement de politique agraire marqué par la renonciation à la collectivisation forcée, a, à la fois, créé des conditions qui permettent la rentabilité de la production au moyen d'un système de drainage de surplus moins sévère — c'est-à-dire des concessions au profit des paysans — et permis l'exploitation des réserves ; on a ainsi assisté à une croissance rapide de la production agricole, sans efforts d'investissements importants de la part de l'Etat, et sans changement radical de la base technique de l'agriculture.

C'était donc dans les deux cas des réserves pour l'accroissement de la consommation. Seulement la mise en service de ces réserves impliquait une augmentation importante du fonds de la consommation. C'était, pour la bureaucratie, un mal nécessaire, une concession qui devait lui permettre de conserver le pouvoir et sa domination de classe dans les conditions de la crise sociale et politique de ces années orageuses. Sur le plan politique, la raison de la mise en exploitation de ces réserves doit se situer dans le cadre de la révolte générale contre les formes staliniennes de la dictature ; il ne faut pas oublier, en tout premier lieu, bien sûr, la pression de la classe ouvrière. Ceci donna comme résultat une augmentation du salaire réel moyen de 30 % et un changement de la politique agricole qui permit un accroissement des revenus de la paysannerie.

Les concessions faites au profit de la consommation ont eu comme résultat une atténuation temporaire entre le potentiel de production développé et le bas niveau de la consommation sociale. C'est ici qu'il faut chercher la cause principale de l'amélioration de la situation économique au cours des années 1955-1959. Mais les réserves qui fournissaient les moyens de l'augmentation du fonds de la consommation avaient leurs racines dans la période précédente ; autrement dit, dans la phase de l'industrialisation intense. Le système, au moment de sa crise, ne produisait plus ces réserves ; quant à celles qui restaient de la période précédente, elles devaient s'épuiser à la longue.

A la fin du quinquennat 1956-1960, les forces productives dont la construction avait été entreprise au cours des années antérieures,